

CHAPITRE XVIII.

DESCRIPTION DE LA TERRE.

1. Çuka dit : Le fils de Dharma, nommé Bhadrâçavas, et les chefs de sa famille qui habitent le Bhadrâçva Varcha, se représentent par une intense méditation le corps chéri du bienheureux Vâsudêva, ce corps que constitue la loi, et qui a le nom de Hayaçîrcha, et ils l'abordent en prononçant la prière suivante :

2. « Ôm ! adoration à Bhagavat qui est la loi ! adoration à celui qui purifie le cœur ! »

3. « Ah ! qu'elles sont étonnantes les œuvres de Bhagavat ! Il ne voit pas le Dieu qui tue, quoique ce Dieu frappe ses regards, l'homme qui après avoir porté au bûcher son fils ou son père, a encore le désir de vivre, et qui ne songeant qu'à des objets sans réalité, fait de mauvaises actions. »

4. « Les chantres inspirés disent, et avec la connaissance qu'ils ont de l'Esprit suprême, ils voient que l'univers est périssable, mais ils n'en sont pas moins troublés par ta Mâyâ ; c'est là ton œuvre merveilleuse, aussi m'incliné-je devant l'Être incréé. »

5. « Croire même qu'inactif et libre de toute entrave, tu accomplis l'œuvre de créer, de conserver et de détruire l'univers, n'est pas une opinion inadmissible ; et ce rôle n'est pas étonnant pour toi, qui en tant qu'âme de l'univers, es la cause de tous les effets, mais qui en es réellement distinct. »

6. « Adoration à toi, qui prenant un corps moitié homme moitié cheval, retiras de l'Abîme, pour les donner à Brahmâ qui les demandait, les Vêdas qui s'étaient perdus dans les Ténèbres à la fin du Yuga ; à toi dont les efforts ne sont jamais vains ! »

7. Dans le Harivarcha, Bhagavat réside sous la forme de l'Homme-